

des Princes &c. Septemb. 1710. 189

soutiennent toujours que leur Religion est en danger, aussi bien que le Gouvernement Politique, par le trop grand credit que s'est acquis le parti des Presbiteriens ou Anglois relâchez, dont la Chambre Basse est presque toute composée : Les Rigides tâchent d'infinuer à la Reine la necessité de casser ce Parlement & d'en convoquer un nouveau, en laissant la liberté aux Provinces & Communantez d'y députer des membres convenables au bien de l'Eglise & du Gouvernement : Les Relâchez ou Presbiteriens, appuyez des membres d'Ecosse, qui sont presque tous de leur Communion, tâchent de se maintenir dans l'autorité qu'ils se sont acquise, & d'empêcher la convocation d'un nouveau Parlement : Le principal sujet de leur division, vient de ce que les Episcopaux soutiennent que les peuples doivent être soumis à leurs Souverains, & que presque toutes les revoltes qui sont arrivées dans les trois Royaumes, ont été excitées par les Presbiteriens : ceux-ci, au contraire, enseignent qu'en certains cas, ils peuvent & doivent se soustraire de l'obéissance, détroner même les Rois & les Souverains. Ceux-là enseignent que les Souverains ne tiennent leur autorité & leur puissance que de Dieu, à qui seul ils sont comptables de leurs actions : Ceux-ci soutiennent que dans les Etats hereditaires, comme dans les Electifs, les peuples sont les maîtres de disposer de la Couronne, lors que le Souverain vient à manquer à ses devoirs, & ne regit pas au gré des peuples suivant les loix de l'Etat : Voilà en abrégé la matiere de la division, où l'on apperçoit dans les
uns

Leurs sentimens opposés.